provisions pour notre voyage; et certainement nous n'avons rien à nous plaindre. Ce batiment est un excellent voillier, fort propre et spacieux. Son capitaine est un brave homme, mais très réservé avec nous, ses officiers ([2]) sont d'excellents garçons, polis et affables, l'équipage respectueux. Si nous n'étions pas déportés on se croirait de grands personnages, faisant un voyage de plaisir dans un vaisseau de guerre aux dépens du gouvernement ! Mais il nous reste à savoir comment nous serons traités dans l'isle; à nos propres dépens, aux dépens de ceux qui nous y envoyent, renfermés ou libres, c'est encore pour nous un mystère. Pourtant Mr. Simpson nous a demandé notre *parole d'honneur* par écrit de ne point sortir de l'isle, pour l'envoyer, avec d'autres instructions, au commandant de la station. Soit pour subsistance, ou autrement, Mr. Simpson nous a *promis* les 500 (louis) *accordés* pour l'appréhension de M. Girouard, notre excellent ami. C'était une des *conditions* qu'il a lui-même établie. Pourtant le *conseil,* dit-il, n'avait pas encore décidé sur cette question lors de notre départ. Il y auroit-il de la gasconnade dans cette affaire ? Vous qui êtes sur les lieux, vous pouvez le savoir. S'il réussit à les recevoir, il *doit* nous les transmettre de suite. Quelques-uns de nos amis voudroient-ils s'en occuper ? Car il est bon de vous informer que les pensions sont extrêmement chères en cet endroit.

Monsr. Desrivières m'a fait le plaisir de transcrire ma lettre jusqu'ici, car je désire garder une copie. Vous ne serez pas faché de cela, car son écriture est bien plus lisible que la mienne.

([2]) Le capitaine Carter; M. Gascoigne, officier commandant l'infanterie de marine; les docteurs Symon et Acheson; M. Hall, le maître d'équipage; MM. Fairweather, Johnson, Vyner, Warren, Jeffreys et autres.